



Réalisation : GOR 2020.
Groupe Ornithologique du Roussillon
4, rue Pierre Jean de Béranger
66000 Perpignan

☎ 04 68 51 20 01
✉ contact@gor66.fr
🌐 <https://www.gor66.fr/>



Rédaction : Fabien Gilot/GOR.

Cartographie : Aurélien Gaunet/GOR.

Relecture : GOR, ALEPE, Aude Nature,
COGard, LPO 11, LPO 12, LPO34 &
DREAL Occitanie.

Photographie de couverture :
Pie-grièche méridionale
© A. Labetaa/GOR

Impression :
Imprimé sur papier
recyclé.



Pie-grièche grise - © M. Quiot

Un Plan National d'Actions pour stopper le déclin des Pies-grièches

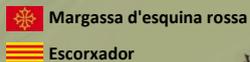
Le Plan National d'Actions « Pies-grièches », concerne 4 des 5 espèces de Laniidés nichant en France : Pies-grièches à poitrine rose, à tête rousse, grise et méridionale.

Les associations naturalistes d'Occitanie ont participé à l'élaboration de ce PNA, avec le Ministère de l'Environnement et la Ligue pour la protection des Oiseaux (LPO). La région accueille en effet une part importante des populations de ces espèces au niveau national.

Édité en 2013, ce plan prévoit les actions et études nécessaires à la conservation de ces 4 espèces très menacées qui sont toutes liées aux paysages agro-pastoraux traditionnels : garrigues pâturées, vignobles, paysages bocagers, prairies et prés pâturés.

Parce qu'elles s'alimentent principalement de gros insectes, les Pies-grièches constituent d'excellents indicateurs de l'état de santé de nos paysages ruraux.

L'intensification de l'agriculture ou au contraire l'abandon des pratiques agro-pastorales traditionnelles conduisant à un embroussaillage des anciens parcours ovins sont autant de menaces qui expliquent l'effondrement des populations des pies-grièches en France et dans notre région depuis plusieurs décennies.

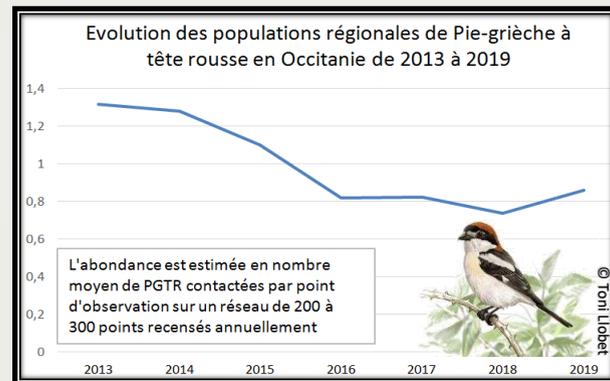


© J. Rabusier

La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) est encore assez répandue en France bien qu'en déclin localement. De ce fait, cette espèce n'a pas été intégrée au Plan National d'Actions « pies-grièches ». Evidemment, si la situation démographique de l'espèce venait à se dégrader, elle intégrerait le PNA...

Les principales actions de conservation du PNA

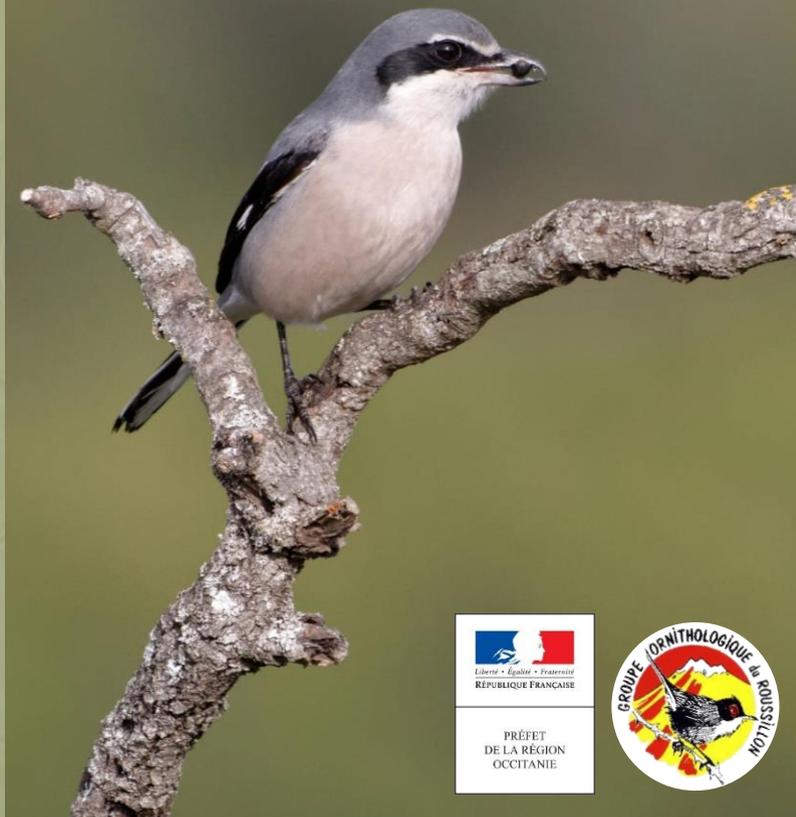
- ◆ Mieux connaître les effectifs des espèces concernées en Occitanie ainsi que l'évolution des populations ;
- ◆ Définir les zones à enjeux pour chaque espèce afin que celles-ci soient mieux prises en compte dans les projets d'aménagements (mise en ligne du zonage de référence du PNA sur le portail cartographique de la DREAL : Picto-Occitanie) ;
- ◆ Mettre en œuvre des actions d'amélioration de l'habitat pour les espèces les plus rares (Pie-grièche à poitrine rose) ;
- ◆ Communiquer, envers le grand public et les acteurs locaux (agriculteurs en particulier), sur l'importance de conserver les populations de Pies-grièches, qui constituent un bio-indicateur de l'état de conservation de nos milieux ruraux.



Pour aller plus loin : https://www.faune-ir.org/index.php?m_id=20056

LES PIES-GRIÈCHES MENACÉES D'OCCITANIE

Mieux les connaître pour mieux les protéger



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE



Sédentaire

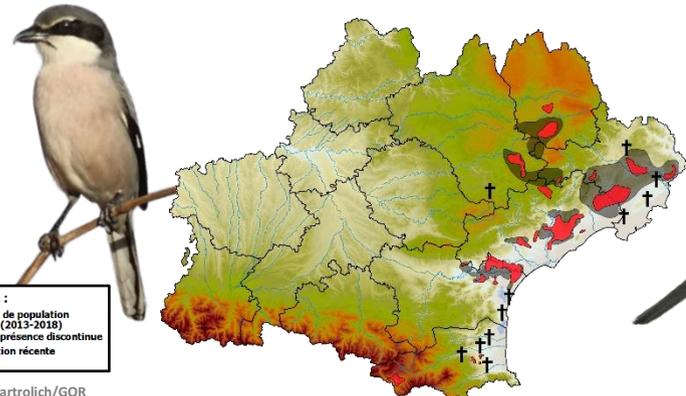
Pie-grièche méridionale

Lanius meridionalis

EN

Margassa miègjornala Botxi

- ◇ Longtemps considérée comme une sous-espèce de la Pie-grièche grise, de récentes études génétiques montrent que la Pie-grièche méridionale est une espèce à part entière. En France, elle ne se reproduit qu'en zone méditerranéenne ou en périphérie (grands causses du sud du Massif central, Cerdagne). Elle est considérée comme "Vulnérable" sur la Liste rouge mondiale et "En danger d'extinction" en France.
- ◇ En Occitanie, elle habite 3 types de milieux bien distincts : certaines plaines agricoles où la vigne domine, mais où quelques buissons bas (ronciers) lui permettent de se reproduire, des garrigues calcaires à Chêne kermès, souvent récemment incendiée, et les pelouses à allure steppique parsemées de ligneux bas et de petites haies sur les grands causses du sud du Massif central et des Pyrénées-Orientales.
- ◇ L'estimation la plus récente des effectifs fait état d'une population régionale comprise entre 310 et 614 couples nicheurs, soit un déclin de plus de 50% depuis la précédente évaluation faite en 1994. Ce déclin a débuté après-guerre, et l'espèce a disparu de plusieurs secteurs où elle était présente au XXe siècle.
- ◇ L'intensification de l'agriculture en plaine (augmentation des intrants, arasement des haies basses, ronciers et arbustes en bords de parcelles...) et, à l'opposé, le déclin du pâturage sur le piémont méditerranéen sont des menaces importantes pour l'espèce.



Légende :
 ■ Noyaux de population actuels (2013-2018)
 ■ Aire de présence discontinue
 † Disparition récente

© J.-Y. Bartolich/GOR

Migrateur

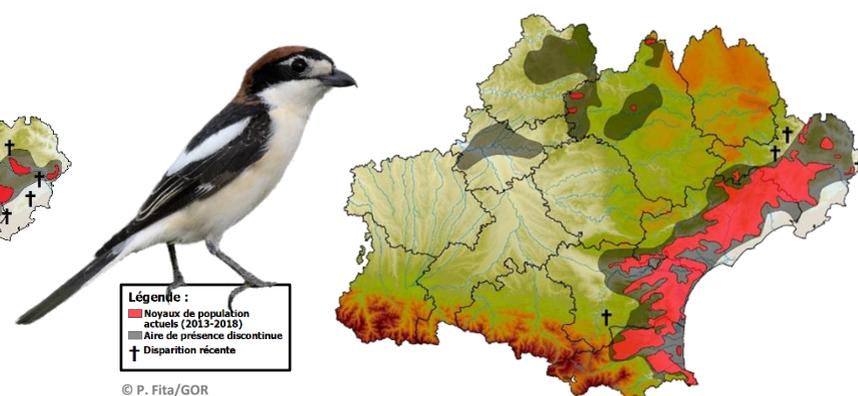
Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator

VU

Margassa de cap ros Capsigrany

- ◇ Autrefois largement répandue en France, la Pie-grièche à tête rousse a disparu de nombreux départements. Depuis les années 1960, son aire de répartition s'est fortement contractée vers le sud, avec une diminution de près de 50% des effectifs entre les années 1990 et 2010. Si cette Pie-grièche est encore assez commune en Languedoc-Roussillon (qui accueille aujourd'hui plus de 50% de la population française), elle y est toutefois en régression. Elle y habite typiquement les milieux cultivés (vignobles en particulier) vallonnés ponctués de bosquets d'arbres et de haies. La Pie-grièche à tête rousse occupe également certaines garrigues à condition que des zones peu embroussaillées demeurent, laissant une large place aux pelouses sèches méditerranéennes.
- ◇ Les suivis mis en place dans le cadre du PNA ont permis de mettre en évidence une régression importante de l'espèce sur les dernières années. Ainsi, sur 84 mailles suivies chaque année depuis 2013, un déclin de plus de 30% a été constaté en 5 ans (voir graphique). Comme pour les autres espèces, ce déclin est largement lié à l'étalement urbain et à l'intensification des pratiques agricoles. Cette espèce est en effet emblématique des paysages ruraux traditionnels façonnés par polyculture-élevage, avec de petites parcelles agricoles et pâturés bordés de haies. La modification des milieux dans son aire d'hivernage sahélienne joue sans doute aussi un rôle dans la régression de l'espèce.



Légende :
 ■ Noyaux de population actuels (2013-2018)
 ■ Aire de présence discontinue
 † Disparition récente

© P. Fita/GOR

Migrateur

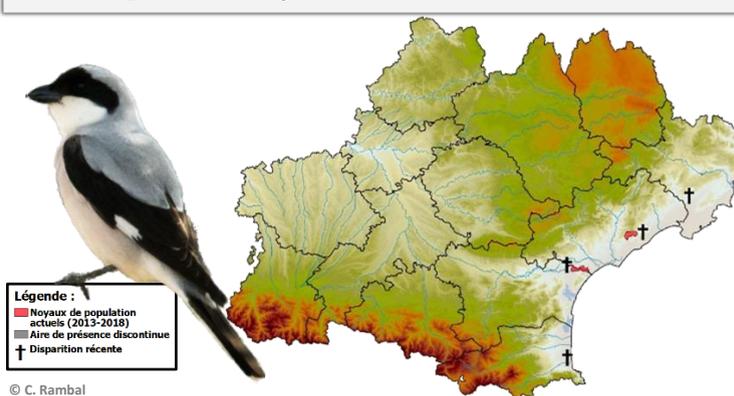
Pie-grièche à poitrine rose

Lanius minor

CR

Margassa de pitre rose Trenca

- ◇ Classé « en danger critique d'extinction » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France, c'est le passereau le plus menacé du pays, et donc, la Pie-grièche la plus rare des espèces inscrites au PNA. Avec 1 seul couple contacté en 2019, la survie de l'espèce semble compromise sur le territoire national. Jadis commune dans une grande moitié sud et est de la France (avant 1950), la régression de la Pie-grièche à poitrine rose a été extrêmement rapide. Depuis une vingtaine d'années, seuls deux secteurs de plaine viticole ponctuée de grands arbres (platanes et frênes) et de zones herbacées de l'Hérault et de l'Aude sont encore fréquentés par l'espèce.
- ◇ Les raisons de cette diminution drastique restent relativement floues. S'il est certain que la modernisation de l'agriculture, par la destruction des haies et des arbres isolés, l'utilisation massive de pesticides, l'agrandissement des parcelles et la disparition des surfaces herbacées ont joué un rôle négatif, il est probable que d'autres facteurs aient influé sur la démographie de la Pie-grièche à poitrine rose.
- ◇ Hivernant dans le sud de l'Afrique, elle est une des rares espèces de l'avifaune française à effectuer ses migrations par l'est de la Méditerranée. Des modifications récentes de ses zones d'hivernage (impact de l'agriculture et des sécheresses) et une mortalité importante lors de son trajet migratoire pourraient expliquer, au moins en partie, l'effondrement de la population française, et plus globalement de toute la population en marge ouest de son aire de répartition (Catalogne, France et Italie).



Légende :
 ■ Noyaux de population actuels (2013-2018)
 ■ Aire de présence discontinue
 † Disparition récente

© C. Rambal

Sédentaire

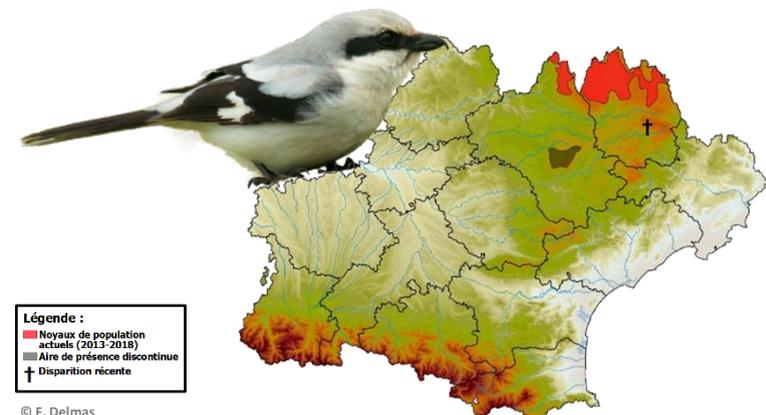
Pie-grièche grise

Lanius excubitor

EN

Margassa grisa

- ◇ Cette espèce était, au début du XXe siècle, répandue sur presque tout le territoire national. Un siècle plus tard, son aire de nidification s'est tellement réduite qu'elle n'est plus présente avec des effectifs notables que dans le Massif central (qui abrite aujourd'hui au moins 80% des effectifs français) et de façon beaucoup plus dispersée sur la frange nord-est du pays. En marge du bastion du Massif central, la région Occitanie accueille cette espèce en Aveyron (20-50 couples) et dans le tiers nord de la Lozère (une cinquantaine de couples en Aubrac et Margeride).
- ◇ Elle affectionne particulièrement les vastes prairies pâturées en fond de vallées entrecoupées de haies et bosquets dans lesquels elle construit son nid, et offrant de nombreux perchoirs (arbustes isolés, piquets de clôture, lignes électriques...).
- ◇ L'effondrement des populations de cette espèce en France est sans aucun doute lié à la spectaculaire régression des haies sur tout le territoire national, ainsi qu'au drainage et à la diminution de la superficie occupée par les prairies. Certains produits utilisés pour le traitement antiparasitaire du bétail privent aussi ce prédateur des gros insectes liés aux bouses du bétail (coprophages). En Occitanie, la survie de la Pie-grièche grise dépend du maintien des prairies pâturées de façon extensive.



Légende :
 ■ Noyaux de population actuels (2013-2018)
 ■ Aire de présence discontinue
 † Disparition récente

© F. Delmas